

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 3.00
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 19 Mars 1886
AU PARLEMENT

L'honorable M. Chapleau a déclaré, hier, que le gouvernement n'a reçu des orangistes aucune requête demandant la mort de Riel.

Sir Adolphe Caron reprend la parole sur la motion Landry. Il cite les témoignages de Mgr Grandin, des Pères André, Maulin, Ve-greville, etc. pour prouver la méchanceté de Riel et l'impossibilité de le considérer comme un héros.

Riel condamné, le gouvernement considérant les pertes de vie causées par la rébellion, tenant compte des intérêts futurs du pays, crut devoir donner une grande leçon, afin que, dans l'avenir, ceux qui auront des griefs, réels ou imaginaires, ne soient plus tentés de recourir à la force des armes pour les faire redresser.

L'honorable ministre de la milice dit qu'on lui a fait un crime d'avoir déclaré qu'il détestait la révolte et qu'il n'avait aucune sympathie pour les rebelles. Il le répète aujourd'hui, et il ajoute que la province de Québec n'a pas de sympathie pour les rebelles. C'est vrai que, dans l'excitation du moment, une partie de la province s'est emportée, mais la réaction s'est faite plus forte de jour en jour.

Relativement au banquet de Winnipeg, l'honorable M. Caron explique qu'on a mal représenté sa conduite, qu'on a rapporté des faussetés. Le London Advertiser, entre autres, a publié, comme venant de lui, des télégrammes qu'il n'a jamais envoyés.

En terminant, sir Adolphe répond à la prétention que Riel s'étant rendu devait obtenir son pardon. Le fait est que Riel ne s'est pas

rendu. M. Astley ayant demandé au général Middleton à quelle condition il pouvait recevoir la reddition du chef des Métis, la réponse fut: "Sans aucune condition." Les affidavits de Dean et Armstrong, deux des éclaireurs qui firent Riel prisonnier, vont à dire que Riel se rendit parce qu'il ne pouvait pas faire autrement, qu'il se trouvait pris entre deux feux et craignait d'être tué.

L'honorable ministre répète enfin que dans toute cette affaire, lui et ses collègues ont fait ce qu'ils ont cru leur devoir. A la séance du soir, M. Desjardins prit la parole. On a mal interprété, dit-il, les représentations faites au gouvernement par certains députés de la province de Québec, à la veille de l'exécution de Riel. L'an dernier, quand est venu devant la Chambre la question de l'administration du Nord-Ouest, lui et ses amis ont supporté le gouvernement, parce qu'ils ne croyaient pas le temps opportun pour lui créer des embarras, mais ils désiraient alors, comme aujourd'hui, une enquête sur ces affaires.

M. Desjardins condamne l'exécution de Riel: il trouve cruels les sursis accordés au prisonnier. Sir Hector Langevin avait laissé entendre que Riel serait sauvé. Le gouvernement aurait mieux fait d'être éloquent pour Riel que de distribuer des médailles pour perpétuer le souvenir des néfastes événements du Nord-Ouest: la clémence lui aurait gagné les sympathies du public, qui aurait juré moins sévèrement sa conduite envers les Métis. Les conservateurs canadiens-français qui se séparent aujourd'hui du gouvernement ne renoncent pas à leurs principes politiques.

Quand aux insultes faites aux Canadiens-français, elles ne sont pas méritées, mais quelques blessantes qu'elles soient, il importe de les excuser et de travailler à l'harmonie générale.

M. Landry, député de Kent, reprend le mot après M. Desjardins. Dès le début de l'exécution de Riel, il a trouvé que l'agitation faite en la province de Québec n'avait pas sa raison d'être, et il l'a dit. Depuis, il s'est convaincu de plus en plus, surtout après avoir entendu la discussion qui vient de se faire en Chambre, que les organisateurs du mouvement national regretteront d'avoir écouté la passion du moment.

Il cite quelques écrits incendiaires de La Presse de Montréal, publiés au lendemain de l'exécution de Riel: l'un d'eux déclare que Riel a été sacrifié parce qu'il était catholique et français; l'autre parle de vengeance à exercer, etc. Ces écrits sont dangereux. L'Electeur a aussi tenu un langage révolutionnaire. Riel était un martyr, il était mort pour la cause française. Qu'on l'appelle martyr, mais qu'on ne dise pas qu'il représentait la cause française.

Riel ne représentait qu'une cause: sa propre cause. Comment pouvait-il représenter même la cause des Métis. Ils étaient 1,200, et 300 à peine se sont joints à lui, plusieurs contre leur gré.

M. Landry croit que le gouvernement a bien fait de permettre

l'exécution de Riel parce que l'intérêt général le demandait. Il croit, d'après les preuves mises devant la Chambre, que Riel était responsable de ses actes, bien que fort exalté. Il ne voit rien qui ait pu justifier la révolte des Métis. C'est vrai que, depuis nombre d'années, le gouvernement recevait des plaintes et aurait peut-être mieux fait d'en tenir plus compte, mais des griefs sérieux, tangibles, il n'en voit pas. On n'a pas prouvé qu'ils aient été dépossédés de leurs terres, chassés de leurs maisons, ni privés des droits qui sont le partage de tous les habitants du Canada. Les Métis n'avaient pas légalement droit exclusif au sol, mais seulement des droits de préférence, et, dès 1878, le gouvernement a reconnu ces droits. De plus, des arpentages considérables ont été faits, et, s'il faut tenir compte de la distance qui sépare Ottawa des Territoires, des difficultés d'administrer un si vaste pays, on ne peut reprocher au gouvernement de négligence coupable. Depuis qu'il est en chambre, il y a été plus souvent question du Nord-Ouest que des autres provinces.

Il croit que le gouvernement a fait tort aux Métis en leur accordant, depuis la rébellion, des centaines de sursis qu'ils ont vendus pour bien moins que leur valeur. Cette conduite des Métis prouve que leurs griefs étaient plus imaginaires que réels. Tout porte à croire que Riel a exagéré ces griefs pour servir ses propres intérêts, et le fait est qu'il n'en est plus question, dès qu'il entrevoit la possibilité d'obtenir quelques milliers de piastres du gouvernement. Seize seulement des Métis qui ont pris part à la révolte ont produit leurs réclamations devant la commission. Riel n'était donc pas à la tête de ceux qui avaient des griefs. C'est la crainte qui a forcé la plupart à le suivre. Ceux qui refusaient de prendre part à la révolte, il les a fait emprisonner.

M. le député de Kent ajoutait qu'il a beaucoup admiré les sympathies exprimées si éloquemment par M. Laurier en faveur des Métis; mais s'il avait pu, dit-il, offrir ses sympathies aux malheureux sauvages mis à mort pour s'être laissés aveugler par Riel, à ceux qui sont morts en défendant la patrie, il aurait été plus d'accord avec le sentiment public en ce pays.

M. Guay, député de Lévis, parla ensuite en français au soutien de la motion, et M. Mackintosh proposa l'ajournement du débat.

EXPOSITION AFRICAINE

On annonce qu'une expédition scientifique et commerciale qui s'organise à Paris va partir très prochainement pour explorer les contrées équatoriales de l'Afrique comprises entre la rivière Benue et le Congo. Le voyageur qui dirige cette expédition est Edouard Viard, l'ancien compagnon du comte de Semelle, l'explorateur du bas Niger.

UN CONSEIL PAR JOUR

Il ne faut pas abuser de la viande rôtie, il est même nécessaire qu'elle soit suffisamment cuite. La viande peu cuite est très nourrissante, il est vrai, mais elle renferme souvent des œufs de parasites qui engendrent de graves maladies. Le ver solitaire est très commun chez les personnes qui en font leur nourriture journalière.

"Le meilleur est le meilleur Marché." EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ Pittaway & Jarvis PHOTOGRAPHES SUPERIEURES. Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent. Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

Les Libéraux-Conservateurs Listes des Voteurs--Acte des Franchises.

Qui sont qualifiés comme Voteurs dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelquefois les qualifications suivantes:

- 1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$200.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$24 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce, de sa profession ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau-fils, le petit-fils ou le gendre d'un propriétaire de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales malgré qu'ils possèdent un ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'envoyer immédiatement leurs nom et prénoms, adresse, la nature de leur qualification à l'un des messieurs dont suit la liste:

- QUARTIER VICTORIA--C. Gagne, rue Wellington, ou P. S. McKee, 167 rue Cambridge.
QUARTIER WELLINGTON--C. Magee, 24 rue Sparks.
QUARTIER ST. GEORGES--Thomas Burke, rue Rideau.
QUARTIER BY--P. H. Chabot, rue Sussex.
QUARTIER OTTAWA--Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, cheval, 85 rue Water.
Ou à D. O'Connor, résident de l'Association Libérale-Conservatrice.

J. W. Morris, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.
Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.
Oscar McDonnell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.

En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulaires imprimés.
Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.
Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

G.J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, 6 RUE BRITANNIA, HULL, OTTAWA.

Faites l'essai de la VALÉRIE. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. Exigez chez C. O. DACIER Pharmacien, 100 St-Jacques.

LA CONCURRENCE

VIE DU COMMERCE

EST LA 3,000

PIECES D'INDIENNES

A vendre en Mars et Avril

Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marché d'Ottawa.

NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS

A 50cts. la verge et plus.

PLUS DE 50 CAISSES

De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS. Termes: COMPTANT.

D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

U. VEZINA

Magasin d'Épicerie PAR EXCELLENCE.

Le soigné informe le public en général qu'il vient de faire de

Grandes Améliorations A son établissement, au

172

Cin de rues Dalhousie et Water. Mon stock d'épicerie est maintenant des plus complets et des mieux assortis.

Vous trouverez à ce magasin tous les Sirops Catarrhaux et Médicines Patentées des meilleurs magasins de l'Europe, Mont-réal et des États-Unis.

Mes dépenses d'administration sont très minimes, conséquemment les effets sont vendus à

20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs U. VEZINA, 172 rue Dalhousie, Ottawa.



AVIS

CHANGEMENT DE DATE

La date depuis laquelle on pourra voir les plans et devis se rapportant à

L'ÉCOLE D'INFANTRIE

London, Ont. est par les présentes changée à MARDI, le 23 Mars courant, et la date de la réception des soumissions est reculée jusqu'à Mercredi, 7 Avril prochain.

Par ordre. A. GOBEIL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 Mars 1886

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue Cathcart. Possession immédiate. Pour les informations s'adresser au No. 62, rue Cathcart.



DES SOUMISSIONS CATHÉTIQUES.

portant la suscription "Soumission en faveur de la Police à cheval" et adressées à l'honorable Président du Conseil P. Iré, Ottawa, s-ro t reçues jusqu'à midi d J. U. B. L. le 18 mars 1886.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les conditions de la soumission, en s'adressant au sousigné.

Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est faite sur ces formulaires imprimés. On pourra voir les échantillons de tous les articles au bureau du sousigné.

Chaque soumission de la "Police à cheval" et adressée à l'honorable Président du Conseil P. Iré, Ottawa, s-ro t reçues jusqu'à midi d J. U. B. L. le 18 mars 1886.

On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les conditions de la soumission, en s'adressant au sousigné.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE, Contrôleur. P. & C. du N.-O. Ottawa, 24 février 1886.

DIPHTHERINE

ANTI-DIPHTHÉRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTHÉRIE VAINCUE.

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité vraie et étonnante de ce remède.

Préparé par le DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

HEMORRHOÏDES--HANNUM'S REMEDY--HEMORRHOÏDES--Général, remède général, en usage aux États-Unis et dans la Patrimoine

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

— Ah ! que je suis heureuse... Ah ! que je suis heureuse... Ah ! que je suis heureuse...

— Que viens-tu d'apprendre ?... s'écria M. d'Hérissay en tendant la main à Raymond. Vous êtes le frère de notre chère Armande ?

— Il est vrai, monsieur. Depuis hier, j'en avais la certitude, et je vous jure qu'il m'a fallu une grande force de volonté pour contraindre mon cœur au silence ; mais aujourd'hui, je suis heureux, monsieur, de serrer votre main, et de vous exprimer la profonde gratitude dont je suis pénétré pour les bienfaits dont vous avez comblé la pauvre orpheline.

— Mais savez-vous, monsieur, que nous sommes presque frère et sœur aussi ? dit Andree, qui s'approcha de Raymond à son tour.

— Je ne pouvais pas être salué d'un nom plus doux par une bouche plus jolie que la vôtre, répondit Raymond.

— Alors, une bonne poignée de main — à l'anglaise. Voulez-vous ? fit Andree.

— Et elle lui tendit sa petite main mignonne.

— Si je le veux ! s'écria-t-il en la serrant dans les siennes et en y déposant un baiser respectueux.

— Maintenant, dit madame d'Hérissay, comme vous avez certainement, Armande et vous, beaucoup de choses à vous dire, et comme il est bien tard aujourd'hui pour échanger de si longues confidences, prenez pour demain tel rendez-vous qu'il vous plaira. Il est inutile de vous dire, mon cher monsieur, qu'à dater de ce moment, cette maison est la vôtre.

— Je vous remercie mille fois, madame, répondit Raymond, mais pour vous et pour nous, je préférerais que vous donniez à ma sœur la permission de venir chez moi. Je suis assez convenablement installé pour la recevoir sans qu'elle ait trop à rougir. Armande remercia son frère par un regard. Elle avait compris sa pensée.

— Mais je n'ai plus de permission à donner à Armande se récria madame d'Hérissay. Outre que je l'ai toujours laissée libre d'agir à sa guise, il suffit que vous manifestiez un désir pour qu'elle s'y conforme. Bile sera donc chez vous demain à l'heure que vous aurez fixée.

— Neuf heures, si vous le voulez bien.

— Neuf heures, soit ! Quelques minutes plus tard, Raymond se retira, après avoir échangé avec sa sœur un dernier baiser.

Le lendemain matin, au moment où Armande allait sortir, elle trouva madame d'Hérissay tout habillée.

— Elle ne fut pas maîtresse d'un mouvement de surprise. Elle crut que sa mère adoptive voulait assister à ce nouvel entretien.

— Madame d'Hérissay le comprit sans doute, car elle s'empressa de la détromper.

— J'ai quelques courses à faire, dit-elle, et comme je suis le même chemin que toi, nous ferons route ensemble, si tu le veux bien, jusqu'à la place Louvois.

— Très volontiers, dit Armande, que ces paroles avaient rassurée.

En effet, madame d'Hérissay l'accompagna jusqu'à la porte et lui recommanda même de ne point se gêner dans le cas où elle ne pourrait pas rentrer pour l'heure du déjeuner.

— Il est possible que ton frère désire te garder, dit-elle, et fran-

chement je ne vois pas pourquoi tu refuserais.

A ces mots elle s'éloigna. La vérité est que madame d'Hérissay était fort intriguée.

Madeleine eut à lui avouer ce qu'elle avait dit, et elle fut surprise de voir que le président avait tracé en pleine audience, des parents d'Armande, mais elle n'avait jamais cherché à en savoir plus long. D'ailleurs, à qui serait-elle adressée ?

Mais aujourd'hui qu'elle avait retrouvé Raymond, qu'elle avait entendu de sa bouche quelques lambeaux de cette histoire, elle n'était pas fâchée de la connaître.

Aussi ayant appris par Raymond que M. Damiu avait été l'ami intime de M. Delatour père, elle allait chez M. Damiu s'informer de cette famille et de son passé.

Il n'y avait rien d'indiscret dans sa démarche. Elle avait vu quelquefois M. Damiu chez l'ami Vanesco. Il savait tout ce qu'elle avait fait pour Armande. Lui-même avait fait beaucoup pour Raymond. Il était donc tout naturel qu'il ne se refusât à donner aucun éclaircissement, dès qu'il apprendrait quel lien de parenté unissait Armande à Raymond.

Elle se présenta donc chez M. Damiu à l'heure où le frère et la sœur, enfin réunis, pouvaient échanger leurs premières confidences.

M. Damiu reconnut madame d'Hérissay, mais il ne comprit pas bien tout d'abord les explications préliminaires qu'elle lui donna.

— Comment ! dit-il enfin, cette demoiselle que vous avez recueillie, que j'ai vue avec vous, se nommait Delatour ?

— Oui, monsieur.

— Et depuis le temps que j'ai l'honneur de vous connaître, j'ignorais ! C'est trop tard ! ajouta M. Damiu en frappant la table de son poing fermé. Comment ! voilà quatorze ans que ces deux enfants vivaient dans le même cercle d'intimes ! Il ne fallait qu'une paille, qu'un fêtu, pour qu'ils se recontraissent, et cela ne s'est présenté qu'hier !

— Vous avez raison, fit madame d'Hérissay. C'est extraordinaire ! D'autant plus extraordinaire que cette similitude de nom vous aurait certainement frappé, vous qui avez été l'ami intime de leur père.

— C'est vrai, madame, dit M. Damiu pensif.

— Quel drame s'agit donc dans le passé de ces deux enfants ?

— Ah ! c'est une douloureuse histoire, madame ! soupira M. Damiu.

M. Damiu consulta sa montre.

— Neuf heures, dit-il à demi-voix. Oui, j'ai le temps.

Alors il toussa et se renversa dans son fauteuil, en homme qui a une longue histoire à raconter.

— Il y a trente-trois ans aujourd'hui, commença-t-il, c'est-à-dire vers la fin de l'été de 1851, dans une maison de la rue St. Louis, au No. 127, habitait deux femmes seules, madame et mademoiselle Daubanne.

Madame Daubanne avait soixante-onze ans. C'était une femme simple et bonne, veuve, sans fortune, qui ne vivait depuis la mort de son mari que d'une pension que lui servait son fils.

Lorsque ce fils vint à trépasser, victime de la révolution de 1830, il ne laissait à sa fille Céline qu'un avoir insignifiant, évalué à trente mille francs environ.

Cependant, comme on l'avait ramené chez lui grièvement blessé, avant de rendre l'âme, il recommanda à sa fille de ne jamais abandonner sa grand-mère, et de lui continuer les soins et la tendresse dont il l'avait entourée lui-même.

M. Laurent Duhamel a immédiatement besoin d'un bon boucher à qui il payera de bonnes gages. S'adresser à l'état D. marche By.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. 27, Jarvis, 27 sept 1884

Hareng frais, 15c. la doz, chez N. A. Savard.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anerson m'a recommandé les "Amers de Houlton".

Je suis comblé de succès, et je recommande avec enthousiasme les Amers de Houlton à tous ceux qui souffrent de rhumatisme, de goutte, de douleurs, etc.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houlton.

De rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien.

Juste au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlton, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ce médicament peut s'adresser au monsieur E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs, l'arriver Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien !

Que toute autre chose ! J'y ai un mois j'étais extrêmement fatigué et je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'émbonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlton J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlton sont de la contrefaçon. Rejetter tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlton" ou "Houltons".

T. ALEXANDER, N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau, GOODALL & FILS, rue Wellington, et DAGLISH & FRERE, rue Queen, oues

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS. — Les médecines ci-dessus, ordi- bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. T. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4-7 l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

James R. Bowes ARCHITECTE. Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 1885

Poudres de Condition d'Alexander SOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS. — Les médecines ci-dessus, ordi- bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. T. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AGENT A OTTAWA: — C. STRATTON, Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

VÉRITABLE ELIXIR DU D'GUILLIÉ. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux. Préparé par PAUL GAGE, Ph^m de 1^{re} Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT.

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS. L'ELIXIR de GUILLIÉ est un des remèdes les plus économiques, comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections Contagieuses et Rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies Congestives.

Se délier des Contrefaçons. Exiger la Véritable Elixir de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure: Traité de l'origine des Glaire, dont chaque bouteille doit être accompagnée. Dépôt à Québec: D'ED. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE CANADA. PILLES PURGATIVES DÉTACHABLES D'ELIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU D'GUILLIÉ contenant sous un petit volume, toutes les propriétés toniques, purgatives et dépuratives de cet Elixir.

60 Années de succès!!... SIROP JOHNSON. (Extrait de pointes d'Asperges composés) Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS. Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du Dr MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre: Maladies du Cœur, Maladies des Bronches et du Poupon, Maladies des Articulations et Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été solennellement reconnue qu'il s'agit, par une authentique, prise rang parmi les médicaments qui n'ont jamais été surpassés.

Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de: MM. MOULAND, HUBERT, HENRI, THIBAUD, FAYOL, DESCHAMPS, GUY-LUDRAN & BAYARD, Membres de l'Institut de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON ROISARD et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROISARD, Pharmacie (anciennement rue Perron), actuellement 113, rue de Turin, PARIS à Québec: D'ED. MORIN & C^o — à Montréal: LA VIOLETTE & NELSON — à SAINTE-ANNE: LA VIOLETTE & NELSON — à SAINTE-ANNE: LA VIOLETTE & NELSON

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANTE. DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56 CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE

OSMEDIA. οσμυδία SUAVITÉ concentration CRÈME OSMEDIA SAVON, EXTRAIT SAU de TOILETTE

POUDRE DE RIZ COSMÉTIQUE, EMBLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS l'attention la plus soignée et le plus exact.

DEPÔT DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est. CONVOIS À PASSAGERS: Tous les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Ver mont Central, et les trains de chemin de fer de Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: l'arriver à Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 4.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal sans changement de chariot ni de locomotive, et indépendamment de tous autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fallburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.26 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN AGIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux de Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Blain.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 15^{me} méridien. D. C. LINLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gen. des passagers Ottawa.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield, Ottawa, 17 Déc. 1883.

Dr ALFRED SAVAR BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, mai

Dr ALFRED SAVAR BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, mai

DES TERRES

CORDÉ AJ

DE FERDU

de Canadien

EN

à Bie et dans les

à proximité du che-

Ministère des Terres et

à l'Est de la moitié du

Royal Studio

SALLES D'ART 98 Rue Wellington

Photographies Cabinet, 2,00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio. Vis-à-vis les édifices du Parlement.

INCONSEQUENCE

M. Laurier est plein d'imagination, de beaux sentiments, de poésie, de belles phrases; mais il manque de jugement ce n'est pas un sage.

L'éloquent et sympathique député a pris la défense de la révolte contre l'autorité constituée.

Riel a commis un grand crime contre la civilisation, contre cette liberté même dont M. Laurier est le plus enthousiaste admirateur.

Tous les Canadiens ont déploré la révolte des Métis et le soulèvement des tribus sauvages; tous ont compris que les Métis n'ont pas dû agir pour le simple plaisir de troubler l'ordre et de répandre le sang.

Le mode de revendiquer est d'un autre âge: il est barbare. Etrange inconscience, celui qui le recommande est le porte-drapeau des idées libérales en la province de Québec.

M. Laurier, cherchant aujourd'hui à réhabiliter la révolte, n'est-il pas en arrière de son siècle? N'est-il pas moins libéral que le conservateur le mieux conformé?

LES FAITS DU JOUR

Le président des Etats-Unis, M. Cleveland, a eu 40 ans hier.

Plusieurs savants anglais veulent s'unir pour faire un étude du traitement de la rage par M. Pasteur.

Les autorités du chemin de fer Texas Pacifique sont décidées à lutter contre leurs employés en grève et à les soumettre.

M. Alexandre Mackintosh, de Waverley, a vendu sa ferme à un Canadien-Français, M. Bonaventur Robert, pour \$6,100 comptant.

Les grévistes des mines de Decazeville, France, sont allés attaquer les ouvriers travaillant dans les mines. Plusieurs arrestations ont été faites.

William H. Jackson, le secrétaire de Louis Riel penant la rébellion, a donné une conférence sur les événements du Nord-Ouest, mardi soir, à Chicago.

Deux femmes viennent d'être exécutées en Autriche, pour le meurtre de leur père, un vieillard de quatre-vingts ans.

Les marins et les connaisseurs, à New-York, disent que le prétendu vaisseau qui a frappé l'Orégon n'est imaginaire et que le désastre doit avoir une autre cause encore inconnue.

Aujourd'hui a eu lieu à Arthabaskaville la célébration du cinquantième anniversaire de profession de la vénérable Mère Page, supérieure de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaskaville.

Le public a pris beaucoup d'intérêt à la messe dont Sir Adolphe Caron a montré, hier, les contradictions flagrantes des dires et actions de M. Amyot pendant et après la révolte et aujourd'hui.

Les employés des chemins de fer d'Angleterre ont souscrit £500 pour l'inventeur d'un accoupleur automatique. Le nombre des accidents survenus en accouplant les chars est déplorable: durant 1884 en Angleterre, il s'est élevé à 1,430, dont 130 mortels.

La Chambre de commerce de New-York a approuvé le projet soumis par M. Wiman, pour donner plus d'importance au port de New-York, en mettant Staten Island en communication avec la terre ferme, au moyen d'une voie ferrée.

LES ARTILLEURS

L'assemblée générale annuelle de l'association des artilleurs du Canada a eu lieu, hier, sous la présidence du Lt-col. Oswald.

Le marquis de Landowne a porté la parole. Il tient, dit-il, à encourager cette importante association qui ne rencontre pas, d'ailleurs, l'appui qu'elle mérite.

Les élections ont donné le résultat qui suit: Président, Lt. Col. Oswald; vice-présidents, Lt. Col. A. Stevenson, Montréal; Lt. Col. Mowbray Halifax; Major Irving, Ile du Prince-Edouard; Lt. Col. Peters.

Après "Monte Christo" qui a eu tant de succès au Théâtre Royal ces jours derniers, nous avons eu hier soir "Galley Slave," chef d'œuvre de Campbell.

CHRONIQUE DU THEATRE

Le programme nous faisait espérer une soirée charmante et nous n'avons pas été trompé.

Les costumes étaient brillants et bien choisis, les décors splendides et variés, les acteurs en verve.

M. Gilmour enthousiasme et électrise son auditoire. On l'applaudit malgré soi et on ne se lasse pas de l'admirer.

M. Denier paraissait plus enjoué encore que d'habitude. Il a fort amusé l'auditoire.

M. Hartsall a très habilement tiré parti de son rôle peu sympathique et s'est fait applaudir. Il mérite des félicitations.

MM. Harvey, Bell, Stevenson et Howard ne faisaient certes pas ombre au tableau.

L'orchestre du professeur Duquette était à la hauteur de tout cela.

Demain soir, l'on donnera le grand drame à sensation "The Streets of New-York."

Cette représentation est donnée au bénéfice du personnel de l'administration, nous sommes persuadé qu'il y aura foule.

Ce matin, à l'église Sainte Anne avait lieu la clôture de la neuvaine en l'honneur de Saint Joseph.

Après la messe, M. le curé fit connaître à ses paroissiens que, durant la neuvaine, une faveur signalée a été obtenue par l'intercession de Saint Joseph.

POUR NETTOYER LES CADRES DORES.

Une roquette de bon vinaigredans une chopine d'eau froide, une brosse de poils de chameau (une brosse à raser fera), et un linge mou et propre. Le cadre doit être parfaitement libre de toute poussière.

Trempez la brosse dans le liquide et pressez-la un peu pour qu'elle ne soit pas trop humide; brossez la dorure, un petit bout à la fois légèrement de haut en bas jusqu'à ce qu'elle soit nette.

En observant cette règle et en les nettoyant tous les deux ans, il ne sera pas nécessaire de les couvrir, et la dorure sera toujours en bon ordre.

Avis aux Mères.—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents.

Le Sirop Calmant de Madame Winslow, est un remède sûr pour la dentition, et il est à espérer que l'exemple d'Ontario sera suivi ailleurs.

Allez au Restaurant International pour des huîtres, cotelettes, steaks, et différents genres de gibier. J. W. Lanco, rue George.

LE MONDE ET LA VILLE

Le colonel Otter est en cette ville.

Maquereau, 15cts. la doz., chez N. A. Savard.

Melasse, 10cts. la pinte, chez N. A. Savard.

Hareng salé, 15cts. la doz., chez N. A. Savard.

Morue No. 1, 3cts. la lb., chez N. A. Savard.

Le bureau des travaux de la cité a cessé de faire casser de la pierre pour macadamiser, les argents des tunés à cette fin étant épuisés.

Le nouveau corps de musique appelé "La Lyre Canadienne" a fait de rapides progrès, depuis sa fondation, sous la direction du révérend Père Ballard, dont l'habileté comme musicien et directeur est bien connue.

La nuit dernière, on est entré avec effraction dans les bureaux de l'administration de ce journal croyant sans doute y trouver quelque jolie somme à voler.

Ce matin, à l'église Sainte Anne avait lieu la clôture de la neuvaine en l'honneur de Saint Joseph.

Après la messe, M. le curé fit connaître à ses paroissiens que, durant la neuvaine, une faveur signalée a été obtenue par l'intercession de Saint Joseph.

Avant d'être expédiés d'Ontario ou de Québec, les chevaux seront examinés par un officier de la police et un chirurgien vétérinaire, mais seront aux risques et dépens des entrepreneurs.

Les soumissionnaires devront mentionner la date à laquelle les chevaux seront prêts, et la station de chemin de fer en Ontario ou Québec qu'ils choisiront pour l'inspection.

ARTICLES DE MODE

Mlle A. McDonald vient d'arriver des marchés fashionables où elle a fait des achats considérables au comptant, dans les patrons les plus distingués.

Les soumissionnaires devront mentionner la date à laquelle les chevaux seront prêts, et la station de chemin de fer en Ontario ou Québec qu'ils choisiront pour l'inspection.

Chaque soumissionnaire devra être accompagné d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des chevaux offerts.

On ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publient cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

OTTAWA, 13 mars 1886.

Sirop des Enfants du Dr Goderme.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Darnier et H. F. MacCarly, Ottawa.

AVIS

Les membres de l'Union Saint-Joseph sont priés de se réunir à la salle dimanche matin, le 21 courant, à 8 heures précises, pour former la procession et se rendre ensuite à l'église Saint-Jean-Baptiste.

MESDAMES, LES MARCHANDISES DE MODES DU PRINTEMPS

Mlle A. McDonald Arrivent journallement Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL." PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attractions extraordinaires.

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 350 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Soumissions pour chevaux," et adressées à l'Honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 29 mars, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LUNDI 15 MARS, Trois pièces Différentes.

"MONTE CRISTO" Jeudi et Vendredi soirs, et matinée de Samedi.

"Calley Slave" Samedi soir.

"Streets of New-York." Matinées: JEUDI et SAMEDI.

Reduction extraordinaire sur tous les effets d'épicerie et sur le poisson spécialement.

A la Maison d'Epargne, Coin des rues Dalhousie et Murray. N. A. SAVARD, Prop.

Articles de Modes LA GRANDE VENTE CHEZ WOODCOCK

NOUVEAUX CHAPEAUX

Commence Aujourd'hui.

Celebre Maison de Modes. 39 RUE SPAKES.

AVIS.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour Approvisionnement des Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de MARDI, le 20 AVRIL, 1886.

8e an... Bureau: Ottawa... M. Mackin... hier, sur la... grette qu'on... discord par... du peuple... déclare qu'il... que de la ré... la Saskatche... exposé à tue... gouverneme... qui étaient a... leurs de la p... Le parti lib... renverser le... n'a pas de... chef de ce p... gramme poli... dit qu'il n'a... lance avec c... lui trouve pa... nal. Depuis... réformiste s... hostile aux i... Riel était s... sable de ses... pose à tout e... de préjugés... On a beau... recommanda... mence. Not... tient plusieurs... niens recomm... mence de la... n'a pas comm... sieurs cas se... sentés du tem... ministre de la... M. Mackin... qu'il approuv... vernement et... tenir à l'app... de faire repr... des théories... M. Blake a... tish. Il a f... cours argréme... plus longues... Il se plain... ce que le go... la discussio... pendant le d... ca me, digni... fait en excu... fait, en passan... prononcés en... ministres et... Compran... bilité comme... déjà déclaré e... être l'attitude... question. Il... qu'on doit, en... abstraction c... rations de... tenir aucun c... tiques. Il n... chef de parti... opinion perso... Le gouvern... l'extrême de... nécessaires à... question. Il... aurait pu disc... les questions... Ouest, mais... étaient nécess... un jugement... de l'exécution... sant la questi... vernement a... inutile, car au... pouvait empê... revenir à la